

R É S U M É S

Ljubo Karaman: **A propos du portail de Radovan à Trogir.**

L'auteur s'arrête à l'article de C. Fisković sur certains détails de l'iconographie du portail roman de la cathédrale de Trogir, chef d'oeuvre du maître Radovan. Il est d'accord avec la plupart des observations de C. Fisković au sujet de l'iconographie de la représentation des mois janvier et de mars et de la Nativité du Christ, de l'Entrée à Jérusalem, du Lavage des pieds des apôtres. D'après lui, c'est l'apôtre Bartolomé qui figure sur le portail avec une peau dépouillée, symbole de son martyre et c'est là une des plus anciennes figures de ce saint avec cet attribut. Il conteste l'opinion répandue auparavant, d'après laquelle seraient représentés sur le portail, Kuzma ou Damiens. Il croit que c'est un apôtre, mais n'accepte pas l'évangile qu'il tient à la main, qui montrerait que le maître s'achemine vers la troisième dimension. Il est d'avis que Mars, guerrier, porte un casque du moyen-âge, que la figuration du Lavage des pieds des apôtres est confondue avec la représentation du dîner chez le pharisien Simon. Selon lui, il n'est pas certain que la jeune femme de la figuration de février ait à la main le signe du zodiaque de ce mois, le poisson, que Marie dans la Nativité découvre son fils, et il se demande si le quatrième personnage de l'Annonciation représente un berger ou un voyageur.

Cvito Fisković: **Remarques sur Radovan et ses élèves.**

L'auteur de cet article répond aux remarques de Lj. Karaman concernant certains détails de l'iconographie du portail du sculpteur Radovan et de ses élèves. D'après lui, ces maîtres ont introduit dans leur art, comme aussi d'ailleurs les autres sculpteurs romans de cette époque, des détails nombreux, empruntés à la vie réelle et à la nature et il souligne les qualités artistiques de Radovan et son sens de la composition harmonieuse. Il pense que l'apôtre du portail tient un livre à la main et que ce détail traduit déjà la tendance de l'artiste vers la troisième dimensions et vers le désir d'entrer en contact avec les fidèles en leur montrant l'Évangile. Selon l'auteur, dans la représentation du mois de

février le signe zodiacal, le poisson, est employé librement; l'apôtre Bartholomé, outre sa peau dépouillée, possède encore un autre attribut, la feuille de figuier, rare dans l'iconographie de ce saint et qui représente une allusion au premier chapitre de l'Évangile selon Saint Jean, dans lequel l'apôtre Bartholomé (Natanael) est mentionné sous un figuier. L'auteur croit que Marie montre aussi son fils aux fidèles et aux Trois Rois, il croit que Radovan a interprété librement le troupeau et donné de l'animation au paysage, que dans la représentation de la Nativité ne figurent pas des voyageurs, mais des bergers. L'écrivain s'efforce de déchiffrer cette énigme: pourquoi le mois de mars est-il représenté deux fois sur le portail, sous les traits d'un guerrier et sous ceux d'un vigneron, et il prouve que la première figure est l'oeuvre de Radovan lui-même (1240) et que l'autre a été exécutée, plus tard, par un de ses élèves qui ignorait que Mars, guerrier, puisse symboliser le mois de mars.

Ivo Petricioli: **La petite église de St. Jean-Baptiste sur l'île de Preko.**

L'auteur cite quelques églises du premier style roman, de style roman et de style gothique sur les îles dalmates des environs de Zadar, qui montrent l'expansion de ces architectures dans les villages de la Dalmatie. Dans l'église circulaire de Sainte Marie, sur l'île d'Iž Mali, il mentionne des vestiges de fresques. Il décrit à part la petite église de Saint-Jean Baptiste qui remonte au XIII s. Des arcatures reposent sur des pilastres à demi-engagés dans les murs extérieurs. A l'intérieur, qui est vouté, des demi-pilastres soutiennent des arcs aveugles, ainsi que le montrent les photographies et les dessins.

Lukša Beritić: **Jean-Baptiste de Tollis de Rab et ses oeuvres.**

L'auteur nous donne un aperçu sommaire de la naissance de l'industrie de la fonderie des canons à Raguse (Dubrovnik), vers le milieu du XIVe siècle. En 1410, fut installée dans cette ville une fonderie de canons et l'auteur cite les premiers maîtres fondeurs de canons et de cloches, au XVe siècle, parmi lesquels était aussi le constructeur Paskoje Miličević. Il s'arrête spécialement et longuement à l'oeuvre du fondeur Jean-Baptiste de Tollis, originaire de l'île de Rab, qui fut, de 1504 à 1544, le meilleur expert en artillerie de la république de Raguse (Dubrovnik). Il avait à Raguse un atelier dans lequel il fondait pour la république de Raguse et les particuliers des canons de types divers et des cloches de toutes les dimensions, sur lesquelles étaient gravés soit des in-